

Un Canada transformé en l'espace d'une vie

Personnalité de la télévision et écrivain de race noire, Fil Fraser, parlant de sa propre expérience, soutient que «dans l'espace d'une vie, le Canada est passé de société subtilement mais profondément raciste à un pays multiculturel et multiracial d'une telle diversité qu'il devrait faire l'envie du reste du monde». Son article «*Black Like Me*» a été publié plus tôt cette année dans un des magazines mensuels les plus importants du Canada, le *Saturday Night*.

Fil Fraser se souvient des restaurants canadiens «discriminatoires» où «l'on sentait une hostilité palpable alors que l'on s'assoit à une table, complètement invisible. Personne ne vous demandait de sortir, mais on ne vous servait pas.»

En 1958, M. Fraser quittait Montréal pour aller vivre à Regina, dans l'Ouest. L'année suivante, une agence immobilière locale refusa de lui louer un appartement. On ne louait qu'aux «Blancs».

Quelques années plus tôt, M. Fraser aurait tourné le dos et cherché un autre appartement. Mais sa réaction fût différente cette fois. Il profita de l'occasion pour dénoncer une situation injuste.

Il présenta sa cause devant un tribunal pour prouver «qu'on ne peut plus agir ainsi dans ce pays». Et il avait raison. C'était la première cause de discrimination à être entendue par la Cour depuis l'adoption, plus tôt cette année-là, d'une Déclaration des droits, par la province de la Saskatchewan. Et M. Fraser eut gain de cause.

La vie de Fil Fraser continua de témoigner de l'évolution du Canada vers une société plus ouverte, plus tolé-

rante. En 1960, la *Déclaration canadienne des droits* fut adoptée. Il s'agissait «d'un tournant important dans l'histoire du Canada», selon M. Fraser.

«S'il est possible pour les Canadiens de vivre en harmonie malgré leurs origines diverses, ils ont un message à transmettre au reste du monde. Les problèmes de cette planète, dont les frontières se rapprochent, sont en train de se régler au Canada».

En 1971, à la suite des recommandations de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, le Canada devint officiellement multiculturel. «Pour la première fois de leur histoire, selon Fraser, les Canadiens prenaient conscience de l'existence d'une importante minorité au Canada qui n'était ni d'origine anglaise, ni d'origine française. Le multiculturalisme était désormais une réalité concrète.»

En 1977, la *Loi canadienne sur les droits de la personne* fût adoptée par le Parlement, interdisant la discrimination raciale et religieuse; en 1982, la *Charte canadienne des droits et des libertés* fut enchâssée dans la Constitution, conférant ainsi une certaine protection des libertés et des droits fondamentaux. Et la tendance se poursuit.

Selon Fil Fraser, le Canada est unique parce qu'il renferme et encourage une diversité plus grande que dans la plupart des pays. Il ne s'agit pas seulement d'un multiculturalisme «officiel» mais «viscéral». Le multiculturalisme n'est pas seulement enchâssé dans la *Charte canadienne des droits et des libertés*, il est également au cœur des institutions canadiennes «et il se glisse, beaucoup plus que nous le pensons, dans notre conscience collective», soutient M. Fraser.

Aujourd'hui, les Canadiens découvrent l'originalité de leur société. Selon M. Fraser, «s'il est possible pour les Canadiens de vivre en

Le premier ministre de la province de l'Alberta, M. Peter Lougheed, remettait à Fil Fraser, en 1978, un prix d'excellence pour son travail dans le domaine de la cinématographie.

harmonie malgré leurs origines diverses, ils ont un message à transmettre au reste du monde. Les problèmes de cette planète, dont les frontières se rapprochent, sont en train de se régler au Canada».

Au cours des années 1950, lorsque Fil Fraser était invité à participer à un événement important, c'était en raison de son caractère «exotique». Dans les années 1960 et 1970, il était le «noir-alibi». Mais aujourd'hui, quand les gens téléphonent, Fil Fraser sait que c'est vraiment à lui qu'ils veulent parler. «Pas si mal, pour un jeune qui a grandi en se disant qu'il était tombé sur la mauvaise planète.»

